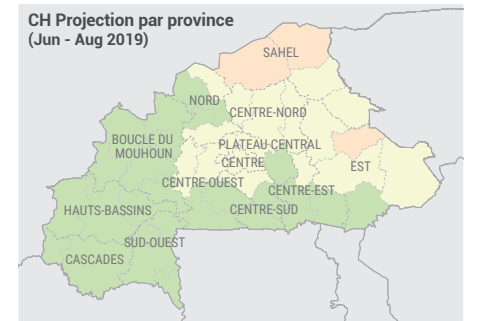
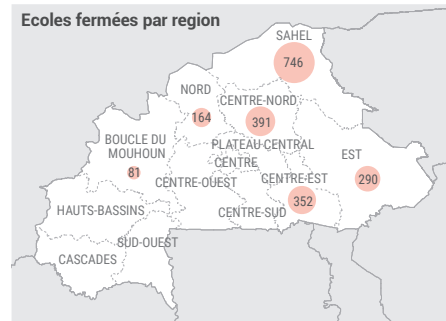
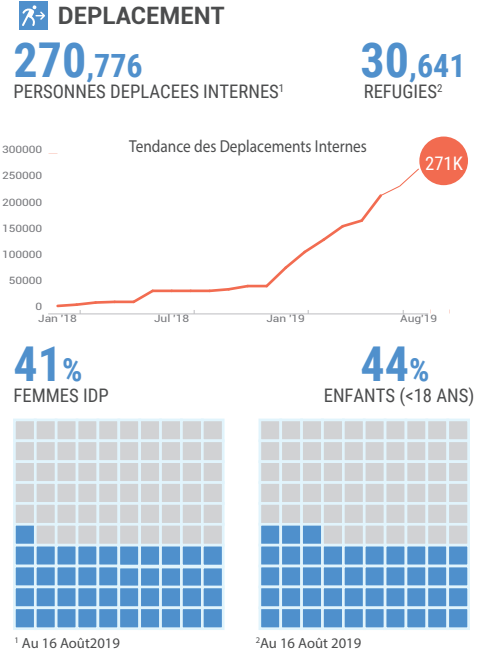
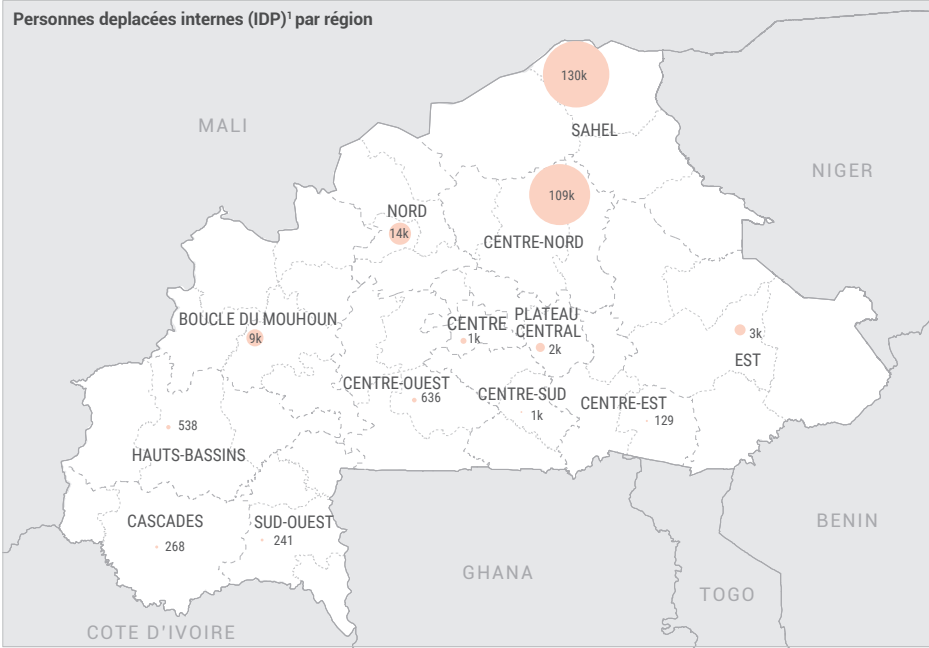




Les attaques armées et l'insécurité continuent d'affecter certaines parties du nord et de l'est du Burkina Faso, entraînant des déplacements forcés et augmentant le nombre de personnes ayant besoin d'assistance et de protection. À la fin du mois d'août, près de 271 000 personnes déplacées vivent dans des communautés d'accueil ou des sites de déplacement dans les régions Centre-Nord, Est, Nord et du Sahel. De plus en plus de personnes déplacées cherchent refuge dans des centres urbains tels que Djibo et Dori (Sahel) et Kaya (Centre Nord) ou à proximité. Des déplacements secondaires, en particulier du Sahel au Centre Nord, sont également signalés. L'accès à la nourriture, aux moyens de subsistance et aux services de base devient de plus en plus difficile tant pour les communautés déplacées que pour les communautés d'accueil. Au cours du mois dernier, le nombre de centres de santé fermés en raison de l'insécurité a augmenté de 35 %, passant de 39 à 60, privant ainsi près de 626 000 personnes de l'accès aux soins de santé de base. Le Plan de réponse humanitaire révisé, publié en août, prévoit une aide d'urgence de 187 millions de dollars pour près de 1,3 million de personnes, dont 800 000 touchées par la violence et l'insécurité. Au 15 août, 29 % seulement des fonds nécessaires avaient été mobilisés. Les difficultés d'accès, en raison de l'insécurité, restent un obstacle majeur pour acheminer l'assistance vers les populations affectées.

### SITUATION HUMANITAIRE



### PLAN HUMANITAIRE (AVANT REVISION)

